

# Il était une fois Tripoli la libanaise ...

## Tripoli dans l'Antiquité

Découvrez "Il était une fois Tripoli", une toute nouvelle rubrique proposée par l'association Patrimoine Tripoli Liban, dédiée à retracer l'histoire fascinante de cette ville antique, depuis ses origines il y a plus de 4000 ans jusqu'à nos jours. Plongez dans les profondeurs du passé de cette cité millénaire, dont les racines s'enfoncent bien au-delà, là où les premiers pas de l'humanité ont touché nos terres fertiles. Tripoli, véritable berceau des civilisations, a été façonnée par les Phéniciens, ces pionniers intrépides et passionnés de commerce, dont l'empreinte demeure gravée dans les profondeurs de cette ville emblématique. Joignez-vous à nous pour un voyage à travers le temps, où chaque époque dévoile de nouveaux récits, de nouvelles découvertes et de nouvelles perspectives sur la richesse culturelle et historique de Tripoli.

*En 1942, il y eut une belle surprise, lors de la construction des rails d'une voie ferrée à l'entrée de Tripoli, les ouvriers du chantier ont malencontreusement endommagé le toit de l'abri "d'Abou halqa", qui abritait de nombreux outils en pierre et en os remontant à l'âge paléolithique supérieur, datant d'il y a environ 40 000 ans. Des outils en pierre de cette même époque ont également été récemment découverts dans la vallée de la Qadisha<sup>1</sup> dans les hauteurs de Tripoli.*

### Prologue : La naissance d'une cité millénaire :

#### Tripoli siège du premier « parlement » de la rive orientale de la méditerranée.

Au commencement fut la période phénicienne.

Une époque fascinante dans l'histoire ancienne du Liban et de Tripoli. Elle s'étend du XIIe siècle avant J.-C. jusqu'à l'ère perse vers le VIe siècle avant J.-C. Les découvertes archéologiques provenant de sites comme Tell el-Burak, un site phénicien majeur situé près de Tripoli, ainsi que d'autres sites de la région, constituent des preuves tangibles de cette période<sup>2</sup>.

Les Phéniciens, dont le nom dérive du grec ancien "phoinikes"<sup>3</sup>, signifiant "pourpre", étaient des navigateurs et des commerçants renommés. Leurs exploits maritimes les ont conduits à établir des colonies le long de la côte méditerranéenne, contribuant ainsi à l'expansion de leur empire commercial. Des sources anciennes telles que les écrits d'Hérodote<sup>4</sup>, de Strabon<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Jean Haller, *Notes de préhistoire phénicienne, L'abri Abou halka* (Tripoli), BMB VI (1942-1943), pp.1-19

<sup>2</sup> Les vestiges de la cité phénicienne est enterrée sous la partie péninsulaire de la El Mina dont le nom proviendrait probablement du mot grec « liména » signifiant le port.

<sup>3</sup> Le mot "Phoinikes" (Φοινίκης en grec ancien) vient du grec ancien et signifie "pourpre". Les Phéniciens étaient réputés pour leur production et leur commerce de la teinture pourpre, extraite des mollusques de la Méditerranée, principalement le Murex. Cette teinture était très prisée dans l'Antiquité pour sa couleur pourpre intense et sa durabilité, et elle était largement utilisée pour teindre les textiles et les vêtements des élites de l'époque. Le terme "Phénicien" dérive donc de cette activité commerciale caractéristique des habitants de la région, qui étaient renommés pour leurs compétences en teinture pourpre et leur expertise dans le commerce maritime.

<sup>4</sup> Hérodote : *Histoires*, Livrel-IV traduction Philippe Legrand. Coll. Universités de France, ed. Les belles Lettres, 1935-1945.

et de Diodore de Sicile<sup>6</sup>, fournissent des récits précieux sur la vie quotidienne, les activités commerciales et les réalisations culturelles des Phéniciens.

Dans leurs récits, ils évoquent la ville de Tripoli qui a émergé comme l'un des centres urbains majeurs de la civilisation phénicienne. Par ailleurs, les découvertes archéologiques sur le site de Tell el-Burak ont révélé des vestiges d'une ville prospère avec des quartiers résidentiels, des ateliers artisanaux, des temples et des installations portuaires. Ces fouilles, menées par des institutions telles que l'Université américaine de Beyrouth (AUB)<sup>7</sup>, ont permis de mieux comprendre l'urbanisme et l'organisation sociale de Tripoli à l'époque phénicienne.

La configuration géographique des cités portuaires a exercé une influence déterminante sur l'histoire du Liban. Les premiers habitants, appelés Cananéens<sup>8</sup> puis Phéniciens, ont été intimement liés à ce territoire encadré entre la Méditerranée et les montagnes. Les côtes offrent des promontoires propices à l'établissement de cités portuaires. Orientés vers la mer pour leurs échanges avec le monde extérieur, les habitants se sont tournés naturellement vers les ressources maritimes. Les montagnes, quant à elles, couvertes de forêts, ont largement pourvu à la construction de navires de commerce qui sillonnaient les côtes. Les phéniciens étaient réputés pour leurs compétences en navigation et leurs innovations techniques, notamment dans la construction navale. Leurs voyages en mer leur ont permis de commercer avec des cultures éloignées, échangeant des marchandises telles que le bois de cèdre, la pourpre, les céramiques<sup>9</sup> et les métaux précieux. Ainsi, grâce à une combinaison de données archéologiques, d'écrits historiques et de recherches contemporaines<sup>10</sup>, nous sommes en mesure de reconstruire et de mieux comprendre la riche histoire de Tripoli pendant la période phénicienne, offrant ainsi un aperçu fascinant de la civilisation antique qui a prospéré le long des côtes méditerranéennes.

Les voyageurs intrépides ont, en outre, joué un rôle crucial dans l'invention et la diffusion de l'alphabet dans la région méditerranéenne. Cet alphabet qui aurait modifié le cours de l'histoire de la civilisation occidentale. Outre cela, le territoire de l'actuel Liban offrait en effet, au sud, les cités rivales de Tyr et Sidon qui se disputaient le commerce maritime et le contrôle des routes caravanières. Beyrouth quant à elle, était connue pour son commerce

---

<sup>5</sup> Strabon, *Œuvres*, géographie, Livres I-XVII

<sup>6</sup> Le terme "Diodore de Sicile" fait référence à Diodore de Sicile, un historien grec de l'Antiquité. Diodore de Sicile, trad. F.Hoefer. Paris. Librairie Adolphe Delahays. 1857. Il est connu pour son œuvre majeure intitulée "Bibliothèque historique" (ou "Bibliothèque universelle"), qui est une histoire universelle en 40 livres. Cette œuvre, écrite vers le I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., est une source précieuse d'informations sur l'histoire ancienne du monde méditerranéen et du Proche-Orient, y compris sur les Phéniciens et leurs activités commerciales, leurs colonies et leur contribution à la civilisation méditerranéenne. Livres I-XX

<sup>7</sup> Fouilles archéologiques de Tell el-Burak et autres sites phéniciens

Institutions impliquées : Université américaine de Beyrouth (AUB) et autres institutions de recherche archéologique.

Références spécifiques aux fouilles de Tell el-Burak peuvent être consultées dans les rapports de fouilles et les publications académiques associées à ces travaux.

Université américaine de Beyrouth (AUB)

Site Web : <https://www.aub.edu.lb/>

<sup>8</sup> Les Phéniciens font partie de la branche cananéenne, une vaste communauté parlant un dialecte sémitique répandu à travers le Moyen-Orient depuis des millénaires.

Réputés pour leurs compétences commerciales, ils ont dû faire face à une concurrence de plus en plus féroce, suscitant jalousie et hostilité. Malgré le fait qu'ils partagent les mêmes divinités et la même langue, ils préfèrent se désigner sous le nom de "Cananéens". L'historien grec Hécatée de Milet (VI<sup>e</sup>-Ve siècle) écrit que la Phénicie s'appelait « Chnâ » qui a été ensuite nommé « Phoinix », éponyme des Phéniciens.

<sup>9</sup> Le musée national de Beyrouth expose une variété d'artefacts en céramique phénicienne, y compris des jarres, des amphores et des vases décorés. Ces pièces offrent un aperçu de l'artisanat et de la vie quotidienne des Phéniciens, ainsi que des bijoux et des objets en métal qui témoignent du talent des artisans phéniciens dans le travail des métaux précieux.

<sup>10</sup> Pour en savoir : « *Les Phéniciens* », Sabatino Moscati. Publié pour la première fois en 1965. "*The Phoenicians: History and Culture*" de Maria Eugenia Aubet - Un ouvrage complet qui explore l'histoire et la culture phéniciennes à travers une approche multidisciplinaire.

"*The Phoenicians and the West: Politics, Colonies and Trade*" édité par Maria Eugenia Aubet - "*The Phoenicians in History and Legend*" de Herodotus - Une œuvre classique qui offre un aperçu des Phéniciens à travers les récits de l'historien grec Hérodote.

prospère et son école de droit. Plus au nord, Byblos était le centre majeur pour le commerce du bois de cèdre. Plus au nord encore, la cité-état phénicienne d'Ardus (dont Tripoli), est l'île forteresse de Arwad qui est désormais en Syrie.

En définitive, la renommée de Tripoli est le fruit d'un développement sans précédent dans les institutions politiques des cités-états phéniciennes<sup>11</sup>. Ces cités se regroupent progressivement en fédération, créé le premier « **parlement** » de la rive est de la méditerranée et Tripoli en devient **le siège principal**<sup>12</sup>. En tant que cité fédérale, Tripoli ne se contente pas d'être un lieu de rencontre, elle prospère et devient un centre commercial florissant. Cela est attesté par la diversité des pièces de monnaie en bronze frappées à Tripoli, portant le nom phénicien de la cité. Sur l'avvers de ces pièces figure la tête des Dioscures, vénérés comme les dieux tutélaires de Tripoli, qui sont réputés pour venir en aide aux navires en détresse. Beaucoup ont été retrouvées sur la côte et dispersées dans le monde. Malheureusement peu de vestiges bâtis et d'outils en céramiques subsistent car ensevelis par la mer ou ramassés, en miettes, par les pêcheurs, hormis un sarcophage, entreposé à l'entrée de la citadelle de Tripoli<sup>13</sup>.

Malheureusement, jusqu'à présent, seules de timides initiatives ont vu le jour pour valoriser cette époque, contrairement à ce qui a été fait pour d'autres civilisations anciennes telles que les Égyptiens, les Mésopotamiens et d'autres, dont les gardiens ont su admirablement préserver les vestiges et la mémoire. Puissent de nouvelles découvertes éclairer davantage sur la Phénicie.

Si cet article vous a plu, continuez à nous suivre. Rejoignez-nous pour une immersion captivante dans l'histoire et la culture de Tripoli, où chaque coin recèle des trésors à découvrir. Embarquez pour une aventure inoubliable dans cette ville vibrante et dynamique qui continue de fasciner les visiteurs du monde entier.

Joumana Chahal Timery

Chercheuse dans la poésie et le patrimoine.

---

<sup>11</sup> Nina Jidejian, *Tripoli, à travers les âges*, Ed ;Aleph, Mansourieh, 2007

<sup>12</sup> Cet événement est relaté par Diodore de Sicile, dans *Histoires*, 16.41.1.

A consulter aussi :

<sup>13</sup> Hassan Salamé Sarkis, *Contribution à l'Histoire de Tripoli*, Geuthner, Paris, 1980, P.89.

A lire aussi Omar Abdessalam Tadmouri, *tarikh Tarablos, al siyassi wal hadari, abra oussour*, Dar el Iman, Tripoli, 1984- Tome I, P.54.

Quelques pièces de monnaie de Aradus<sup>14</sup> :



 Dichalque - Arados (Proue de galère)  
(-186 à -185)



 Dichalque - Arados (Zeus, proue de galère)  
(-174 à -141)



© <http://www.cgb.fr>

 Dichalque - Arados (Zeus et Héra, Athéna sur proue  
de galère)  
(-128 à -127)

---

<sup>14</sup> <https://fr.numista.com/catalogue/phenicie-1.html>